

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Vendredi 12 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Vendredi 12 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?

[Val-Richer, Lundi 15 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1849-10-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Richmond le 12 octobre 1849

Hier déjeuné tout royal chez les Cambridge. On me pressait beaucoup d'y dîner avec Don Juan, & Cabrera, mes yeux ne me permettent pas d'accepter ces plaisirs. Cabrera m'aurait cependant intéressé. Il tourne la tête à tout le monde ici. Les princesses me comblent d'amitié. Sérieusement la duchesse de Cambridge veut venir à Paris et voit dans mon salon, les characters. Lady Palmerston m'écrit la lettre la plus tendre & la plus pressante, ils sont tous à Brockett & m'attendent là. Je crois vous l'avoir dit. Je n'ai rien appris de nouveau hier à Londres je saurai quelque chose. Mais là aussi je serai tracassée, occupée. Comme j'ai besoin d'être settled & tranquille ! Le Times fait retraite aujourd'hui. L'apostasie de Bem & [?] a fort refroidi le zèle. Les Anglais vont prendre possession de deux îles grecques. (Schiza & Sapientza) (de quel droit ?) Pas de poste ce matin, voici ma dernière lettre de Richmond. Je vous écrirai demain & Lundi & Mardi de Londres, & puis de France j'espère. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 12 octobre 1849,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-10-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3175>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 12 octobre 1849
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Viktorov le 12 octobre 1849.²⁵⁵⁶

Les d'après tout royal chez
Lafayette. on ne permet
beaucoup d'y d'ici avec son
Jou, a Fabre. Les y
ne ne permettent par d'après
les plaines. Fabre ne avait
upward intérieur, il tou
latte a tout le monde en.

Les premiers ne coublent
d'après. S'ensuivent la
d'après de Lafayette ne
vint a Paris. Il voit dans
mon salon les caractères.

Lady Palmerston ne écrit la
lettre la plus tendre & la plus
gracieuse. ils sont tous a
Drochett & m'attendent là
je croi que l'aurait dit. j'ai
rien affirmer d'homme les

à Londres j'ai saisi quelques
mon. mais la déesse j'ai deviné
tracasser, accuser. comme j'ai
personne d'être settled, à tranquille!

Le Pucier fait retraite aujourd'hui.
l'apostasie de Dem a pour
a fort réprouvé le zèle.

Les anglais vont prendre possession
de deux îles grecques. (Pélagie &
Sapientia. (de quel droit?)

par le poste ce matin, voici
ma dernière lettre de Richmond.
j'ai vu hier de demain & lundi
& mardi de Londres, & puis
de Paris j'espère. adieu adieu
adieu.